DÉCLARATION

A LA GRECQUE

Des Droits de l'Homme & du Citoyen Gallo - Grec.

Faire le bien, est si doux,
Pour ne rendre heureux que nous,
Et les nôtres.

Sur l'air : Qui, y ira le mieux.

1 NOUS, députés, représentans
Le peuple et la nation des francs,
Malgré cahiers et mandemens,
Souverains nous constituans,
Et maîtres de nos commettans;
Dans notre sagesse pesans
Le roi, les lois, les parlemens,
Les mécontens et garnemens.

2 AVONS vu clair que l'oubliance
Des droits de l'homme, et l'ignorance,
Ou le mépris de la puissance
Pour ce droit de l'humaine engeance,
De notre certaine science,
A fait le malheur de la France
Depuis *Clovis*, à l'existence
De *Necker* sans intermittance.

3 AVONS pris la résolution
De faire, par exposition,
Solemnelle déclaration
Du droit sacré, sans prescription,
De tout membre de la nation,
Afin que dans toute occasion
Chacun y trouve sa leçon
Notée en la constitution.

4 L'ASSEMBLÉE donc en conséquence,
Inviolable par sa prudence,
De l'*Éternel*, en la présence,
Bravant sa foudre et sa vengeance,
Va faire la reconnaissance
Des droits de l'homme, en survivance
A ceux qui vont, dans l'indigence,
Mourir faute de subsistance.

5 LES hommes sont, seront égaux
Tant qu'ils pourront; honneurs nouveaux,
S'ils servent leurs frères jumeaux,
Seront le prix de leurs travaux;
Au carrosse tous le chevaux
Peuvent passer des tombereaux;
Aussi les derniers des badauds
Pourront être municipaux.

6 L'OBJET de notre politique
Est le bien de la république;
Tout citoyen, juif, hérétique,
Quacker, athée ou schismatique,

Mahométan ou catholique,
D'un esprit sain ou lunatique,
A l'oppresseur fera la nique,
En opposant tout son physique.

7 Dans la nation est le souverain
Légitime; et le fait certain,
Nous le tenons de l'écrivain,
Auteur d'un contrat tout divin;
Autre pouvoir est nul et vain;
Si quelque corps ou quelque humain
Prétendait y porter la main,
Il commettrait un gros larcin.

8 Il faut vous dire en quoi consiste
La liberté, la vraie résiste
A l'appétit d'un royaliste,
Au zèle ardent d'un bon papiste;
Mais permet au capitaliste
De solder fort un journaliste
De la dette panégiriste,
Qui, pour payer le quart, insiste.

9 N'est point défendu par la loi
A l'homme d'exercer ses droits,
Ni plus, ni moins que ses dix doigts:
Ceci n'est pas trop clair en soi;
C'est pourtant article de foi,
Qu'il faut proclamer sur les toits;
Car il égale les matois
Au prince, au duc, et même au roi.

10 VOTRE vouloir, dans une salle,
dehors, dedans, ou sur la halle
Bien exprimé, pour qu'il prévale
Sur le tumulte et la cabale,
Sera la loi fondamentale
Dont les points, hors du vieux dédale
Seront placés, comme en leurs stales
Les chanoines des cathédrales.

11 DE la loi la sagacité
Comme l'œil, voit avec clarté
Des citoyens l'égalité,
Et les appele aux dignités,
Aux champs de mars, dans les cités;
Non par leurs noms ni qualités,
Mais bien par leur capacité,
Même aux municipalités.

12 LE prévôt ne fera capture
D'un homme portant la figure
De vrai larron, ou l'encolure;
La loi le guette à son allure;
Mais si par une autre avanture
Un frippon de législature
D'être par corps saisi n'endure,
Il encourra la forfaiture.

13 DES peines, le code est humain;
Pour le voleur et l'assassin,
Est le supplice aussi benin,
Et la prison si douce enfin,

Qu'on n'en voudra pas voir la fin,
D'après l'avis, non de *Dandin*,
Mais du député *Guillotin*,
Plus légiste que médecin :

14 S'IL eût, en droit, passé sa vie,
Ah! que d'actifs pour la patrie!
. . . De celui qui sa faute expie
La mémoire n'est point flétrie;
Sa mort de grand'messe suivie,
Par ses parens, amis ouïe,
Honore la philosophie,
Et peut flatter la galerie.

15 SUR le fait de religion
Nul, pour des neuves opinions,
Ne sera mis à la question;
Mais si, malgré nos précautions,
Certaine manifestation,
Barrait la régénération,
En rayait la constitution,
C'est un cas de lèse-nation.

16 LE commerce de la pensée,
Des songes creux et billevesées,
Est libre comme la fumée;
Toute sottise et toute idée
Pourra de même être achetée;
Car tel de l'auguste assemblée,
Dont la culotte était usée,
Par un journal l'a restaurée.

17 Vos droits seraient trop exposés
Au grand danger d'être lésés,
Si vous n'étiez tous disposés,
Et par la force préservés
De la halle, les forts rablés
Suffiraient bien aux temps passés;
Aujourd'hui faut vous voir taxés
En raison de vos facultés.

18 La licence vous est donnée
Pour le bien de votre lignée,
Quand vos bourses seront vuidées,
De suivre de l'œil la tournée
De vos écus, et par journée,
Jusqu'à l'agent dont la corvée
Est de conter leur destinée
Pardevant l'auguste assemblée.

19 Avisez bien qu'une nation
Qui, pour ses droits, est sans caution,
Et de pouvoirs sans distinction,
Est aussi sans constitution :
De l'anglais l'administration
Mériterait correction,
A moins que par émulation
Tôt il n'en change la façon.

20 La chose en propre possédée
Est inviolable et consacrée;
Mais pour le public enlevée,
Très-justement sera payée :

Si votre maison est brûlée
L'assemblée sera si touchée,
Et pénétrée, et consternée,
Que c'est une affaire baclée.

21 TOUS les pouvoirs, de la nation
Émanent sans còntradiction;
Et de monarchique façon,
Est des français la soumission,
A nous, aux lois, et puis au nom
Du roi, quoique libre, en pension,
Plus rapproché de l'occasion
Plus fréquente de la sanction.

22 DU monarque le plus traitable,
Le meilleur et le plus affable,
La personne est inviolable;
Vérité neuve! incontestable;
..... Mais que quelque monstre exécrable,
En homme, en femme, ou bien en diable,
Fût de chez nous membre honorable!
..... C'est la question en préalable.

23 LA couronne, par des rivaux,
Ne sera point mise en morceaux,
Mais recourront aux tribunaux
Que vous aurez impartiaux,
Doctes sur-tout, justes, loyaux;
Car en Espagne des châteaux
Point ne ferons, vu les plus beaux
Pillés ici par nos égaux.

749

24 Les vrais pères de la patrie,
Et tous pères le sont à vie,
Sont permanens ; notre manie
Est d'essayer une régie
De deux années, de deux suivie ;
Une chambre avec galerie
Suffit à la philosophie
Qui se voue à cette œuvre pie.

25 Nous réservons, comme abusif,
Et retenons, comme trop vif,
Le plein pouvoir législatifs ;
Mais concédons l'exécutif
Au roi, qui, pour n'être passif,
Aura le *veto* suspensif ;
Car s'il avait le négatif
Il serait citoyen actif.

Collationné conforme à l'original, à peu de chose près, par nous président et secrétaires. A Utopie, le . . . . (*) *Signé*, Licurguet, président ; Solonet, Phocionet, Socratou, Quackeret, Rabineau, Négrillon, secrétaires.

(*) *Notre estime, si elle restait fixée, aurait pour mesure la défaveur des journalistes externes ou internes. Nous adressons cette note à ceux qui ont l'honneur de leur déplaire, pour éviter toute interprétation.*

FIN.